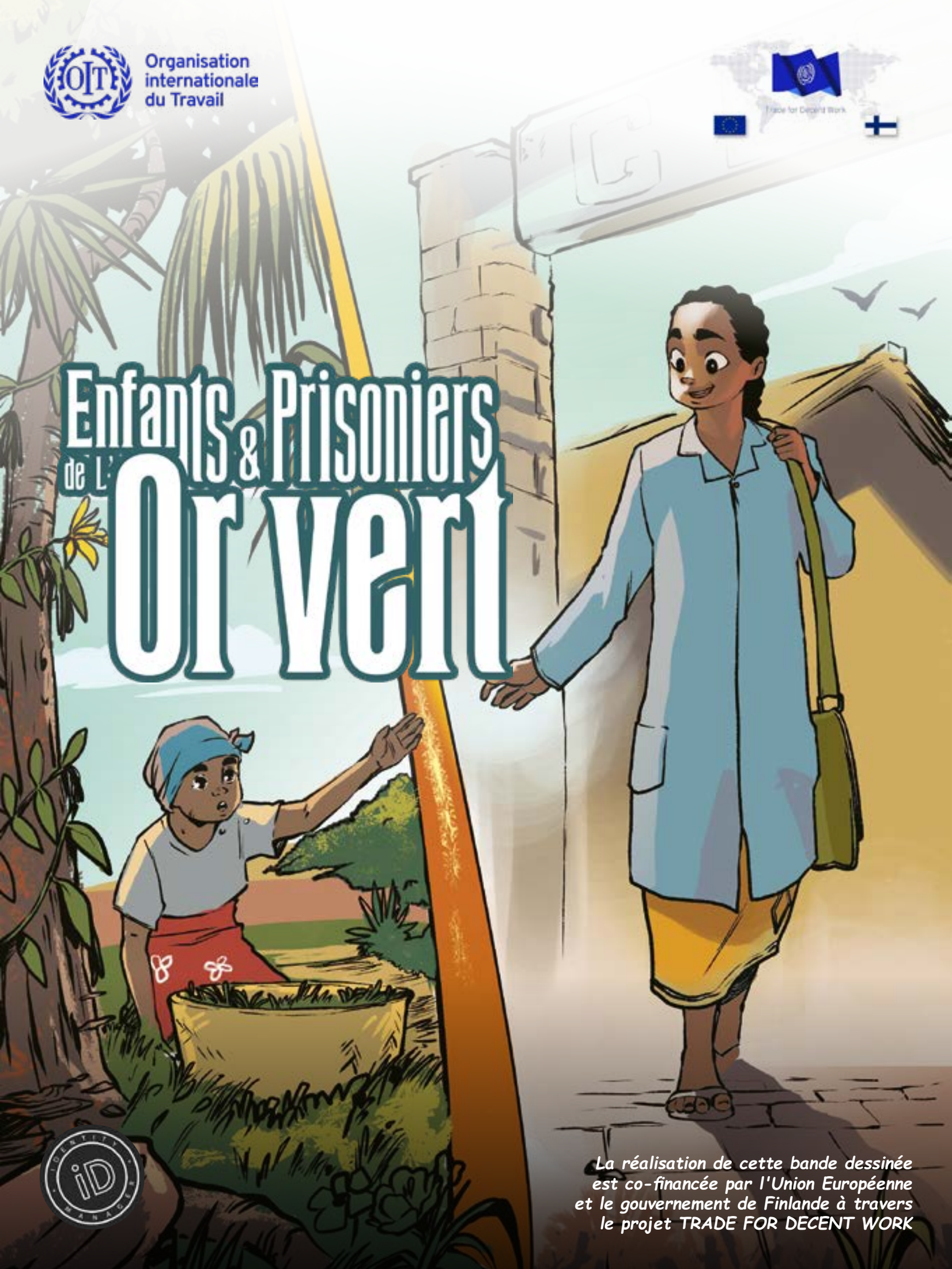
Organisation internationale du Travail

Enfants & Prisonniers de l'Or vert



La réalisation de cette bande dessinée est co-financée par l'Union Européenne et le gouvernement de Finlande à travers le projet TRADE FOR DECENT WORK

REMERCIEMENTS

Pour la réalisation de cet ouvrage, nous tenons à remercier particulièrement :

- L'Union Européenne et le gouvernement de Finlande d'avoir financé l'élaboration de cette bande dessinée par le biais du projet TRADE FOR DECENT WORK.
- Les membres du Comité Régionale de Lutte contre le Travail des Enfants pour la région SAVA, présidé par la Direction Régionale du Travail, de l'Emploi et des Fonctions Publiques, région SAVA, d'avoir apportés leurs accueils et leurs soutiens techniques pour la réalisation de cette bande dessinée.
- Les autorités régionales et locales, ainsi que les autres services déconcentrés dans la Région SAVA, facilitant le déroulement des missions au sein de leurs circonscriptions administratives.
- L'équipe du Bureau Pays de l'OIT pour Madagascar, les Comores, Maurice et Seychelles et du projet TRADE FOR DECENT WORK d'apporter leurs orientations techniques tout au long du processus d'élaboration de cet ouvrage.

Enfants & Prisonniers de l'Or vert

Un après-midi dans une petite ville de la région SAVA nommée Antsahamaitso, qui est réputée pour sa production exceptionnelle de vanille…

Dr Tafitasoa, ça sonne bien!

Hahahaha!!!

…les ruelles sont bien animées par le rire des enfants qui reviennent de l'école. Jao et Tafitasoa, les amis inséparables profitent du chemin pour s'amuser.

Dis, tu souhaiterais devenir quoi quand tu seras grande ?

Moi, je me verrais bien en instituteur comme mon père.

Bien, je voudrais devenir médecin un jour , je pourrais alors soigner et aider les gens du village.

Jao, je te fais la promesse qu'on restera toujours des amis ; et qu un jour on se retrouvera lorsqu'on aura réalisé nos rêves.

C'est promis juré !! Hehehe

Rentrons maintenant.

Je dois passer voir ma mère.

Bonsoir Tafitasoa, tu as bien grandi.

Bonsoir Maman de Merinda, je suis déjà en CM2 vous savez.

Oh c'est toi ma fille. on a bientôt fini, j'arrive.

Au revoir Rasoazety.

Au revoir.

Venez les enfants, il est temps de rentrer

Attendez-moi!!!

Je vais aller à Andapa pour un nouveau contrat demain, je reviendrai dans quelques semaines.

Soava dia papa!

Ce que la famille ne sait pas, c'est que Belalahy, le père de famille s'est fortement endetté et compte s'enfuir du village.

1 mois plus tard...

Maman, quand est-ce que Papa revient à la maison?

Je ne sais pas ma fille, il n'a pas encore donné de nouvelles.

Malheureusement, des semaines passeront et leur père ne rentrera pas...

Desormais, Tafitasoa et son petit frère Mboty devront aider leur mère dans leur parcelle de vanille et les tâches ménagères.

On s'écroule sous les dettes depuis que Belalahy est parti...

A la fin de l'année scolaire, le père de Jao qui est instituteur est affecté dans la ville voisine. Jao et Tafitasoa s'accrochent à l'espoir de se revoir bientôt

FOKON TANY

AMAITSO

Pour aider sa mère, Tafitasoa s'est impliqué dans le travail des plantations de vanille.

En jongleant entre les études et son travail, les signes de fatigue commençaient à apparaître sur son visage.

Plus tard, son petit frère Mboty la rejoint également dans les plantations.

Tu as déjà fini tes devoirs de demain Mboty?

Non, pas encore, je n'aurai plus le temps les finir et en plus je suis fatigué.

Plus elle grandissait, plus ses tâches ménagères et ses tâches à la plantation se multipliaient.

L'école n'est plus faite pour moi...

Elle est souvent très fatiguée et s'amaigrit de plus en plus. Tafitasoa redoublera sa classe de 5ème.

Deux ans après leur départ, la famille de Jao revient à Antsahamaitso. Cette année, Jao entrera en 4ème et il a hâte de retrouver ses anciens copains d'école.

Je suis si impatient de revoir Tafitasoa!

En sortant du collège, il remarqua l'abscence de Tafitasoa, il décida d'aller chez elle.

Arrivé sur les lieux, Jao s'adresse à la vieille dame qui occupe la maison.

Oui ils ont déménagé du côté de Rianabe depuis longtemps mon petit.

Le lendemain matin, il se rend au petit quartier de Rianabe. Par chance, il tombe sur Tafitasoa à la sortie du marché.

Enfin je t'ai trouvé, Tafitasoa!

Ce fut les retrouvailles...

Malheureusement, notre père n'a plus donné des nouvelles, et moi j'aide maman.

On a eu des difficultés à payer le loyer, c'est pour cela qu'on a déménagé ici.

Tafitasoa, sur le chemin de sa maison, raconte à Jao ce qui s'est passé pendant ces deux années.

J'en suis désolé...

Au début, je jongleais entre l'école et le travail.

Il le fallait, car des fois, on ne trouvait plus de quoi manger le soir.

On devait travailler, même si on ne rapportait que 5000 ar chacun par jour.

Je fais de mon mieux pour aider maman avec les charges.

Donc tu travailles tous les jours à la plantation?

On m'appelle quand on a besoin de moi. Demain par exemple, on va faire la cueillette chez un ami de maman. Mais à part cela, maman et moi, nous vendons du mokary au marché.

Tu sais, la plupart des enfants du quartier de Rianabe vont travailler dans la vanille.

A bon? Mais pourquoi?

Les familles sont très pauvres ici *. Et les enfants veulent gagner un peu d'argent surtout pour aider leurs parents.

*75% des familles des zones rurales vivent dans la pauvreté dans la région SAVA

Et ton frère dans tout ça, il paraît si jeune et il doit déjà travailler...

Et bien, il travaille parfois après les cours*, surtout quand la main d'oeuvre manque.

Malheureusement, à cause de la pauvreté, les enfants sont tentés, parfois même encouragés par les parents pour aller travailler dans la vanille.

*les enfants travaillent plus de 8 heures par jour

Et pourtant, Tafitasoa, tu as des droits en tant qu'enfant, celui d'étudier, d'être nourri, vêtu...

En tant qu'enfant tu ne dois pas travailler comme un adulte, surtout avant l'âge de 15 ans.

J'en suis conscient, Jao, je voudrais reprendre l'école mais la vie est ainsi...

Tu voudrais entrer ?!

Tafitasoa , sa mère et ses deux frères habitent désormais dans une petite maison en falafa.

Je suis fatigué, Jao, je veux étudier mais si je n'aide pas ma mère, où irons-nous ?

Je te comprends parfaitement Tafitasoa. Ce n'est pas facile.

Tu voudrais bien me montrer où travaillent nos amis d'autrefois?

Bien sûr, on peut y aller demain après mon travail.

Le lendemain, Tafitasoa fait découvrir un endroit très connu dans le quartier de Rianabe où la vanille est séchée et triée.

Mais... il y a beaucoup d'enfants ici.

Oui, on retrouve malheureusement des enfants notamment au niveau de la production, de la collecte, et de la préparation

Les filles sont très impliquées dans les travaux de champ. Hortense, leur amie d'enfance est en pleine cueillette

Regarde, c'est Hortence, notre amie

Bonjour Jao, ravie de te revoir à Antsahamaitso.

Hortence partage qu'elle tombe souvent malade à cause de la fatigue mais mais qu'elle n'a pas le choix.

Parfois je sèche les cours quand je suis trop fatiguée du travail ici aux champs.

Jao et Tafitasoa reviennent au site de séchage et aperçoivent Cristolin, le jeune garçon qui jouait au foot avec Jao autrefois

Salut Cristolin.

Salut Jao, C'est bien de te revoir, on se parle plus tard, j'ai du travail.

Il est très amaigri, très loin du Cristolin d'autrefois.

Je n'imaginais pas qu'il y avait autant d'enfants qui travaillent ici.

Tu sais Jao, les enfants qui travaillent dans la vanille se font de plus en plus nombreux et pas seulement à Antsahamaitso.

Certains arrivent même à l'âge de 10ans, espérant gagner leur vie.

Et pourtant, ce secteur ne trouve point de prosperité

Selon l'Organisation International du Travail (OIT), presque toute la vanille malagasy sont exportées vers les pays occidentaux. Mais à cause du taux élevé d'exploitation des enfants dans le secteur, Madagascar risque de figurer sur leur liste noire et par conséquent, perdre son principal client.

Un jour, les exportateurs de vanille de la compagnie d'exportation GasyVani alertent sur le risque de perte de clients pour Antsahamaitso en raison de cetemploi excessif d'enfants dans le secteur.

GASY VANI NON AUX EXPLOITATIONS DES ENFANTS

La compagnie «Gasyvani» est la première à se lancer: avertissant que l'emploi des enfants causerait encore plus la perte des clients.

Le Comité Régional de Lutte contre le travail des enfants (CRLTE) enchaine les sensibilisations sur les places publiques et auprès des acteurs.

Jao et son père «Tsihiva» étaient sur les lieux. Ce dernier,en tant que directeur du CEG, etait invité.

En tant que père, éducateur et citoyen, je dois aider à changer les choses.

Quelques jours après, chez Tsihiva...

Tsihiva convainc les doyens de l'école de l'aider à initier le changement à travers les classes et les parents d'élèves.

Le travail des enfants impacte l'éducation! C'est inacceptable.

Vous avez raison, ça commence à devenir critique pour l'avenir des enfants.

*CRLTE: Comité Régional de Lutte contre le travaildes enfants est composé de diverses entités étatiques et non gouvernementales, sous la diligence du service régional du travail. Elle se décline en comité local de lutte contre le travail des enfants au niveau local. Son rôle est d'éduquer et sensibiliser sur la lutte contre le travail des enfants, faire de l'inspection et appui les traitements des cas, mettre en oeuvre la politique nationale concernant la lutte contre le travail infantile selon un plan de travail annuel défini

Dans le quartier de Rianabe, les débats dans les ruelles sur le travail des enfants commencent.

Pourquoi devrait-on interdire à nos enfants de travailler dans nos champs?

Parce que la place d'un enfant n'est pas dans un champ mais dans une école.

Tout à fait d'accord! Il est temps de se réveiller.

Chez Tafitasoa...

Ce que disent les gens est vrai, votre place est à l'école, pas dans les champs

Oui maman, mais comment allons nous faire?

Je vais peut-être en parler au père de Jao demain.

Je suis à bout de solutions Mr le Directeur.

Il y a certainement une solution, ne nous décourageons pas.

Quelques semaines plus tard, un dialogue social se tient afin de démarrer les actions de prévention dans la ville d'Antsahamaitso.

Il faudra améliorer et diversifier les sources de revenusdes parents.

Il faut mettre en place un DINA, il faut appuyer la réinsertion scolaire des enfants victimes.

Les zokiolona, les ONGs et les acteurs de la filière vanille sont regroupés.

Ce dialogue se conclut avec la mise en place du DINA visant à restructurer la situation sociales des enfants, aisni que le contrôle du travail dans le secteur vanille.

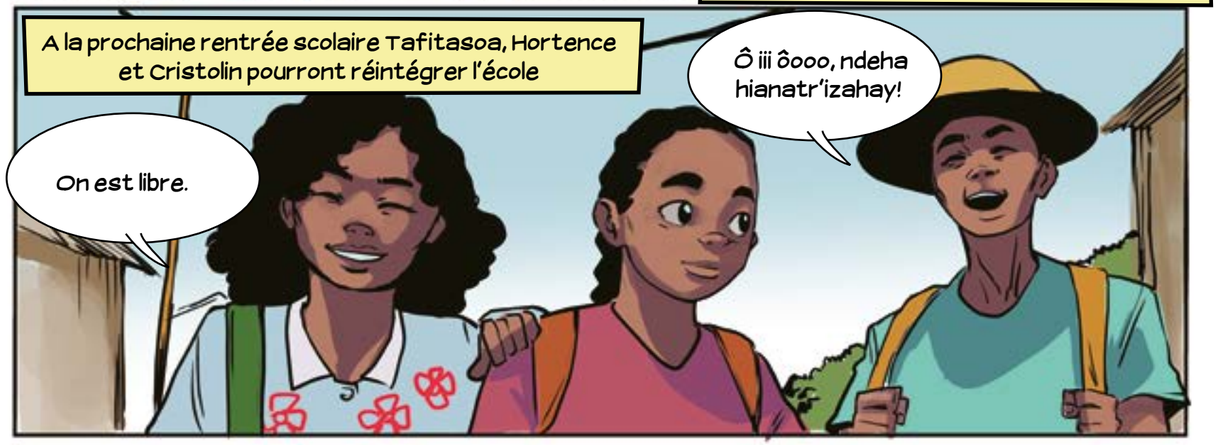
Les collecteurs, les préparateurs et les exportateurs commencent à prendre les mesures nécessaires...

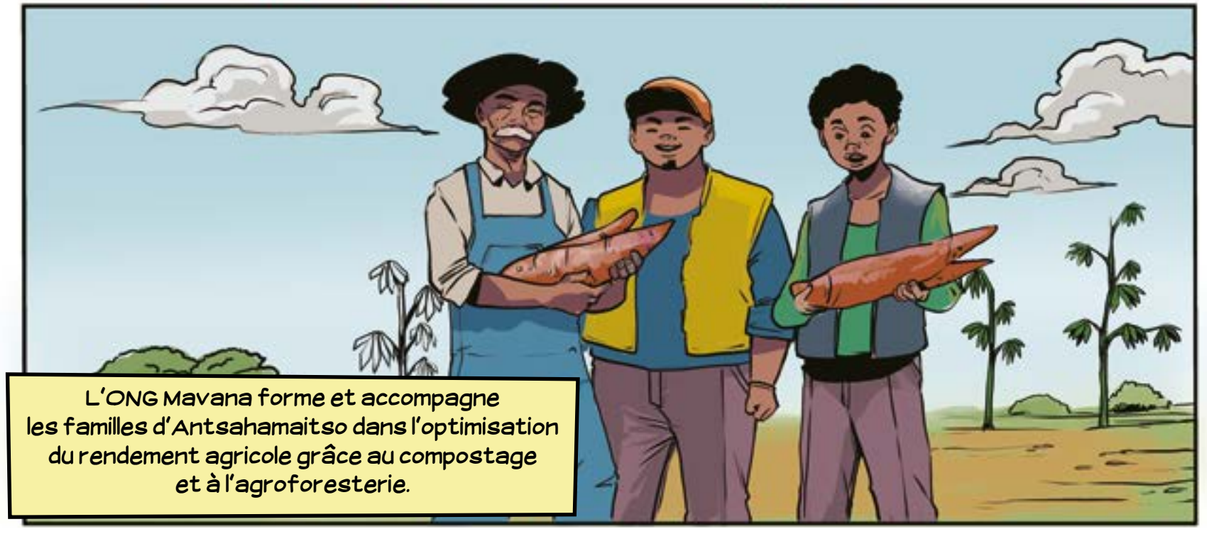
pour bannir l'exploitation des enfants dans leurs activités et obtenir la certification éthique "child labor free".

Rasoazety rejoint le groupe d'épargne et de crédit villageois. Elle dispose des fonds nécessaires pour démarrer son élevage de poulets, qui approvisionnera les gargotes d'Antsahamaitso.

Son mari est également de retour au village et travaille pour la société Gasyvani.

A la prochaine rentrée scolaire Tafitasoa, Hortence et Cristolin pourront réintégrer l'école





L'ONG Mavana forme et accompagne les familles d'Antsahamaitso dans l'optimisation du rendement agricole grâce au compostage et à l'agroforesterie.

Quatre ans plus tard...

J'en reviens pas qu'on soit déjà en secondaire. Et bientôt on pensera déjà au Baccalauréat.

Et puis à l'université, Dr. Tafitasoa! HAHAHAHA!!!

Rasoazety et Belalahy disposent actuellement d'une ferme de 200 têtes de poulets.

OMPIANA AKOHO 'TAFITASOA'

Leurs revenus leurs permettent d'engager de la main d'œuvre pour la plantation familiale de vanille. Rasoasety peut passer plus de temps dans l'éducation des enfants.

Antsahamaitso restera longtemps populaire pour avoir libéré ses enfants de la prison de l'or vert et apparaît même dans une publication dans le journal

armés
outiers
e SAVA

ITSO, UNE VILLE PROSPERE

Après la liberation des enfants de l'exploita
de la vanille, Antsahamaitso connait enfin
t économique grâce à la conscienti

L'histoire de cette petite ville démontre le pouvoir de la cohésion sociale et de la collaboration pour changer le destin des enfants qui semblaient être scellés...

Tous les 12 Juin à Antsahamaitso, les voix s'élèvent pour les milliers d'enfants encore prisonniers de l'or vert à SAVA qui méritent d'être libres.

NOUS AVONS LE DROIT DE JOUER

LAISSEZ-NOUS ETUDIER

"ETUDIER. JOUER. RÊVER"

NOTRE ENFANCE PRECIEU

LIBEREZ NOUS

NON AU TRAVAIL DES ENFANTS

FRR

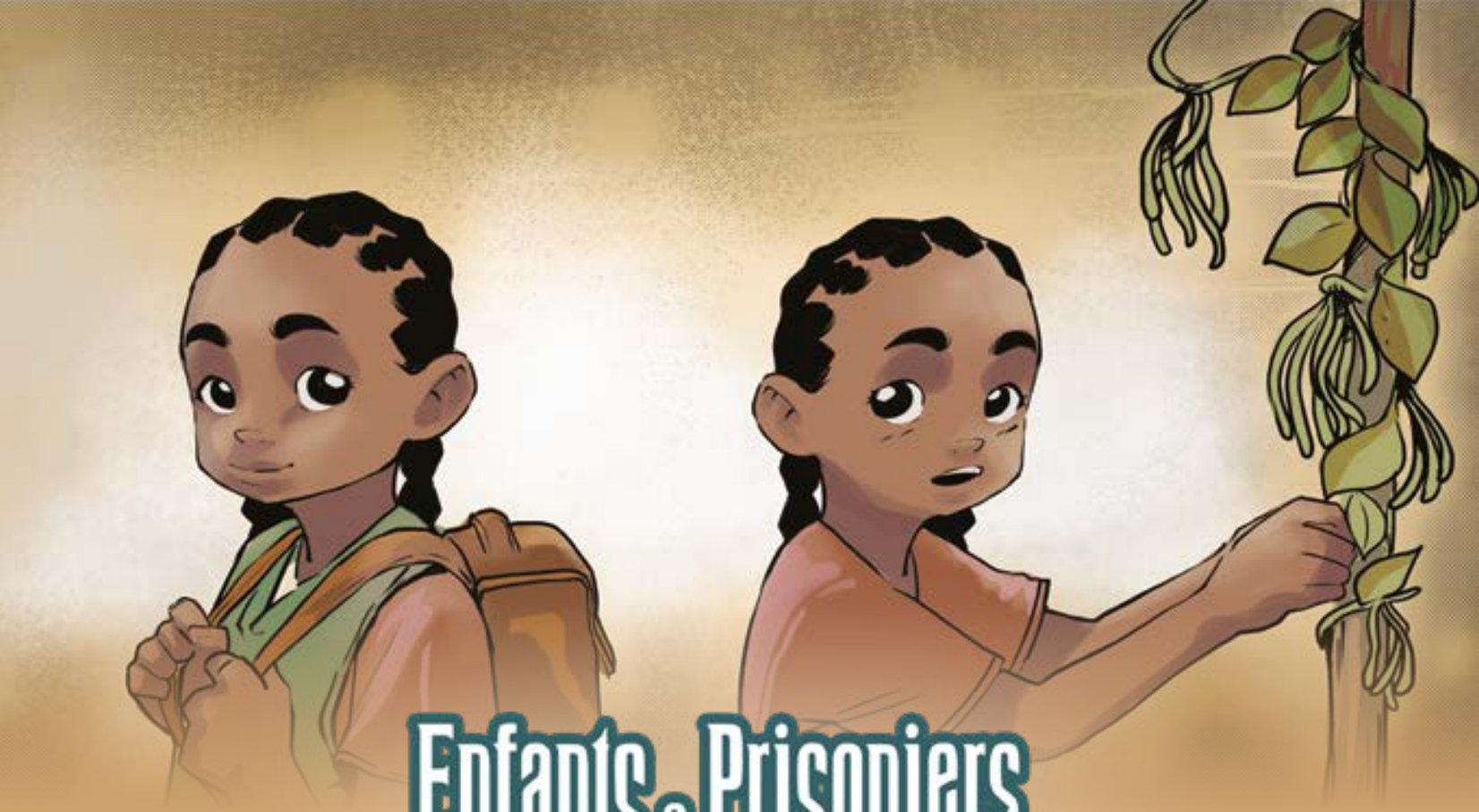
LIBEREZ-NOUS

ABRÉVIATIONS

CRLTE
Comité régional de la lutte contre le travail des enfants

OIT
Organisation International du Travail

La réalisation de cette bande dessinée est co-financée par l'Union Européenne et le gouvernement de Finlande à travers le projet TRADE FOR DECENT WORK



Enfants & Prisoniers de l'Or vert

« Enfants et prisonniers de l'or vert, l'heure pour la liberté » suit Tafitasoa et Jao, deux enfants de Antsahamaitso, un village à Madagascar dans la région de SAVA. Privés d'éducation et d'enfance, contraints de travailler dans les plantations de vanille, les enfants du village subissent l'exploitation et la fatigue. Après quelques années, Jao, l'ami d'enfance de Tafitasoa, revient dans le village et découvre avec tristesse les conditions difficiles auxquelles sont confrontés ses amis.

Face à cette situation, une campagne de sensibilisation est lancée par l'Organisation internationale du travail (OIT) et d'autres acteurs locaux pour lutter contre le travail des enfants. Le père de Jao, nouvellement nommé directeur du collège, s'engage à réintégrer ces enfants à l'école. Grâce à ces efforts, la communauté adopte une certification éthique « child labor free » pour la vanille et parvient à éradiquer le travail infantile. Cela permet aux enfants, dont Tafitasoa, de retrouver leur liberté et de reprendre leur éducation, ouvrant la voie à un avenir meilleur.

Organisation internationale du Travail

Projet TRADE FOR DECENT WORK Madagascar
Bureau Pays de l'Organisation Internationale du Travail
pour Madagascar, les Comores, Maurice et Seychelles
Maison Commune des Nations-Unies, Galaxy Andraharo, 101 Tana